



REPUBLIQUE DU BENIN

**MINISTÈRE D'ÉTAT CHARGÉ DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

DOMAINE : LETTRES

MENTION : PROFESSORAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

SPECIALITE: Français

GRADE : Licence/BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET

**L'IMPORTANCE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA
LITTERATURE BENINOISE AU PREMIER CYCLE
DANS LES LYCEES ET COLLEGES DU BENIN**

REALISE PAR :

DEGBEGNON Marcellin Elie

SOUS LA DIRECTION DE :

Dr Hyacinthe OUINGNON

ANNEE ACADEMIQUE : 2015-2016

SOUTENU LE 30 SEPTEMBRE 2016

**IMPORTANCE DE L'ENSEIGNEMENT
DE LA LITTERATURE BENINOISE
AU PREMIER CYCLE DANS LES
LYCEES ET COLLEGES DU BENIN.**

SOMMAIRE

Dédicace.....	iii
Remerciements.....	iv
Liste des sigles.....	v
Résumé.....	vi
Introduction.....	1
CHAPITRE I : Contexte théorique et approche méthodologique.....	4
Section1: Le contexte théorique.....	5
Section2 : Cadre d'étude et approche méthodologique.....	12
CHAPITRE II : Présentation, analyse des résultats d'investigation et approches de solutions.....	21
Section 1 : Présentation et analyse des résultats du questionnaire.....	22
Section 2 : Présentation et analyse des problèmes liés à l'enseignement de littérature béninoise et suggestions	29
Conclusion.....	43
Références bibliographiques.....	44
Annexe.....	45

DEDICACE

Je dédie ce travail à :

➤ **DEGBEGNON Antoine** et **DAMASSOH Jeannette**, mes
parents biologiques ;

REMERCIEMENTS

Au terme de notre formation initiale intégrée donnant droit au Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (BAPES), nous tenons à remercier tous ceux qui ont assuré notre formation professionnelle.

Nous remercions d'abord notre Directeur de mémoire, Monsieur **Hyacinthe OUNGNON**, qui a accepté de diriger ce mémoire. Qu'il reçoive ici nos sincères gratitudees.

Nous remercions aussi nos frères **Ange, Jean, Matthieu** et nos sœurs, **Rebecca et Juliana particulièrement** pour leurs dépenses à divers ordres dans le cadre de mes études.

Nous disons ensuite merci au **couple pastoral HOUINSOU** et à **M. AKPLOME Jacob et sa femme** qui m'ont toujours apporté leur soutien financier dans le cadre de mes études universitaires.

Nous n'oublions pas nos amis Joël ADJA et Baudelaire KANTCHEDE.

Nous témoignons, enfin, du fond de notre cœur, notre gratitude à nos tuteurs **Laurent FATON** et **Eric-Amour AMAYIDI** pour tous leurs appuis dans le cadre de notre formation et de la préparation de notre inspection de qualification professionnelle. Chers professeurs, recevez nos sincères gratitudees à travers cette œuvre et que l'amour et la paix règnent dans votre famille.

LISTE DES SIGLES

ACE : Agent Contractuel d'Etat

AEGLB : Association des Ecrivains et Gens de Lettres du Bénin

APC : Approche Par les Compétences

APE : Agent Permanent d'Etat

CAEB : Conseil des Activités Educatives du Bénin

CFPEEN : Centre de Formation des Personnels d'Encadrement de l'Enseignement National

EFES SAPIENTIA : Ecole de Formation des Enseignants du Secondaire SAPIENTIA

ENS : Ecole Normale Supérieure

FAST : Faculté des Arts et Sciences Techniques

IFB : Institut Français du Bénin

INFRE : Institut National de la Formation et de la Recherche en Education

MESFTPRIJ : Ministère de l'Enseignement Secondaire, de la Formation Technique et Professionnelle, de la Reconversion et de l'Insertion des Jeunes

SA : Situation d'Apprentissage

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture.

Résumé

La présente recherche intitulée « *Importance de l'enseignement de la littérature béninoise au premier cycle dans les lycées et collèges du Bénin* » est une contribution à l'enseignement de la littérature béninoise au premier cycle. Son objectif principal est de montrer que le Bénin possède une littérature qui peut être étudiée et enseignée au premier cycle au même titre que celles africaine et française enseignées au second cycle.

Pour y parvenir, nous avons cherché à connaître les atouts pouvant permettre cet enseignement parmi lesquels figurent en bonne place les ouvrages au programme. Nous avons ensuite élaboré un questionnaire d'enquête qui a été adressé aux enseignants de français de différentes catégories, pour nous informer des raisons pour lesquelles cette littérature n'est presque pas enseignée jusque-là. Nous avons ensuite proposé des solutions à chaque problème identifié comme frein à l'enseignement de cette littérature. La principale concerne le Ministère de l'Enseignement Secondaire, de la Formation Technique et Professionnelle, de la Reconversion et de l'Insertion des Jeunes qui est invité à mettre au programme au moins un ouvrage béninois dans chaque classe du premier cycle.

Enfin, nous avons proposé aux enseignants de français, au terme de notre étude, quelques méthodes pratiques de l'enseignement de la littérature béninoise en situation de classe même si aucun chapitre n'est destiné à ce dernier au premier ni au second cycle.

INTRODUCTION

Introduction

L'évolution du monde et le marché du travail imposent au système éducatif béninois une nouvelle vision. Le gouvernement et les autorités en charge de l'éducation ont alors senti très tôt la nécessité d'assurer désormais la formation d'un nouveau type de citoyen capable de relever les défis présents et futurs.

C'est dans cette optique que le Bénin a convoqué en octobre 1990 les Etats Généraux de l'Education suite aux recommandations issues de la Conférence des Forces Vives de la Nation en février 1990.

Après avoir posé le diagnostic pour déceler les maux dont souffrait le système éducatif béninois, ces assises d'octobre 1990 ont défini le profil souhaité pour l'apprenant ou l'étudiant à la fin de son cursus scolaire ou de sa formation. Il s'agit d'assurer la formation du citoyen de demain :

« Un citoyen autonome, intellectuellement et physiquement équilibré, capable d'entreprendre, de se prendre en charge et d'apprendre tout au long de sa vie, un citoyen respectueux de la personne humaine, de la vérité et de la démocratie, animé d'un esprit de méthode, de coopération et du goût de la responsabilité, un citoyen gestionnaire de lui-même, gestionnaire de l'environnement et gestionnaire des situations de la vie sociale. » (Programme d'Etudes Français, 2003, p10).

A cela s'ajoute la volonté de l'Etat de former un citoyen capable de maîtriser la langue française qui à l'évidence est la langue officielle au Bénin. Pour ce faire, le système éducatif est fondé sur des outils pédagogiques au secondaire, outils parmi lesquels figurent les ouvrages au programme qui doivent être lus et étudiés en classe en cours de français.

Mais on constate que la passion de lire chez les apprenants africains diminue au fil du temps au point où, dans un article lu par Dee lee un matin sur les ondes d'une station de radio de New York, il est écrit: « la meilleure façon de cacher quelque chose à un Noir est de la mettre dans un livre ». Dès lors, la baisse du niveau des apprenants en français s'amplifie de jour en jour.

En dépit de cette anomalie qui mine l'éducation, les autorités éducatives ne cessent de

prévoir pour chaque année académique une liste d'œuvres diversifiées mises au programme. Ces ouvrages sont en effet susceptibles d'être remplacés au fil des années dans le seul souci d'une amélioration éducative. Reste à savoir si la littérature béninoise est suffisamment représentée parmi cette kyrielle d'ouvrages et si elle est vraiment étudiée et enseignée dans l'exécution du programme de français dans les classes du premier cycle.

D'où le sujet de mémoire : «*L'Importance de l'enseignement de la littérature béninoise au premier cycle dans les lycées et collèges au Bénin*» afin d'amener les autorités éducatives à cerner l'importance de l'enseignement de la littérature béninoise, d'amener les enseignants de français à prendre connaissance des autres atouts pouvant les aider à enseigner cette littérature au premier cycle outre les œuvres au programme et à le faire de façon technique (en utilisant des méthodes techniques).

La présentation des travaux s'articule autour de deux grands axes :

- dans un premier chapitre, nous abordons le contexte théorique et l'approche méthodologique de notre sujet de recherche;
- au niveau du second chapitre, nous rendons compte d'une part des travaux d'investigations, des données recueillies sur le terrain avec les analyses de ces données, et, d'autre part, nous faisons des suggestions susceptibles d'inciter les enseignants de français à enseigner avec passion la littérature béninoise.

CHAPITRE I

CONTEXTE THÉORIQUE ET APPROCHE
MÉTHODOLOGIQUE.

Chapitre I : Contexte théorique et approche méthodique

Nous abordons ici, en premier lieu, la problématique, l'état de la question, les objectifs de recherche, les hypothèses de travail et la clarification conceptuelle. Enfin, nous exposons la démarche méthodologique utilisée.

Section 1: Le contexte théorique

Cette partie prend en compte la problématique, la revue de littérature, les objectifs de recherche, les hypothèses de travail et la clarification des concepts utilisés.

1.1- Problématique

Depuis le cours primaire jusqu'à l'université en passant par le secondaire, l'importance des œuvres littéraires (manuels, livres, documents...) dans le processus d'enseignement et d'acquisition des savoirs dans toutes les disciplines est incontestable. De façon particulière, l'enseignement du français au secondaire repose sur l'usage d'infrastructures variées parmi lesquelles figurent les ouvrages au programme. Ces derniers qui se doivent d'être lus et plus étudiés par les apprenants sous la direction de l'enseignant en situation de classe comme à la maison, sont produits par divers auteurs d'horizon divers (africains comme européens).

Mais force est de constater que malgré le fait que chaque année, une liste officielle de manuels scolaires est établie par le Ministère de l'Enseignement Secondaire, de la Formation Technique et Professionnelle, de la Reconversion et de l'Insertion des Jeunes, la littérature béninoise est plus ou moins considérée dans la mise au programme des manuels. Cela s'explique du point de vue du nombre minime des œuvres béninoises contre un nombre élevé d'œuvres étrangères (africaines et classiques). En d'autres termes, les œuvres béninoises au programme sont insuffisantes pour la simple raison qu'elles ne couvrent pas toutes les classes du premier cycle et même du second cycle.

Aussi, les rares œuvres présentes dans certaines classes ne sont-elles pas utilisées convenablement ainsi que les œuvres orales disponibles au Bénin.

Tout ce qui précède nous pousse à nous poser un certain nombre de questions à deux volets. D'une part, Qu'est ce qui explique cette carence des œuvres béninoises au programme

? Les œuvres béninoises déjà disponibles sont-elles utilisées à bon escient ? D'autre part, par quels procédés, techniques ou démarches peut-on enseigner la littérature béninoise au premier cycle en faisant valablement usage tant des œuvres écrites que de celles orales voire audiovisuelles disponibles au Bénin ?

Toutes ces questions se réduisent à une question centrale : "Quels sont les infrastructures conditionnant l'enseignement de la littérature béninoise et comment y parvenir? "

La problématique ainsi clairement énoncée, nous nous attelons à faire le point des travaux antérieurs sur le thème, le résumé des ouvrages ou documents qui ont traité de la même question.

1-2 Etat de la question

Avant d'aborder ce travail de recherche, nous avons fait la revue de littérature qui nous a permis de découvrir des ouvrages, des documents, des mémoires qui ont abordé notre sujet de recherche. Voici ces ouvrages, ces documents, ces mémoires et leur contenu récapitulatif :

* L'Association des Ecrivains et Gens de Lettres du Bénin (A.E.G.L.B), *Le Bénin littéraire 1980 – 1999*, Cotonou, Bénin, 1999.

Cet essai exposé par l'A.E.G.L.B présidé par Guy Ossito MIDIOHOUAN est conçu pour faire connaître au public lecteur les écrivains de la troisième génération de la littérature béninoise de par leur biobibliographie. Il débute par un passé en revue des trois générations dans la littérature béninoise d'expression française à savoir:

La première génération constituée des écrivains ayant publié le clair de leurs œuvres pendant la période coloniale, entre 1917, date de la parution du journal *Le Récadère de Béhanzin* où Paul Hazoumè, Louis Hounkanrin et les frères Zinsou Bodé se firent les précurseurs du genre de la nouvelle en Afrique Noire, et 1960 qui marque la fin d'une ère, le début de l'exercice de la souveraineté nationale et l'entrée dans les lettres, avec *Un piège sans fin*, d'Olympe Bhêly-Quenum.

La deuxième génération part de 1960 à 1980. La production reste relativement faible mais on assiste comme à un recentrage de l'activité éditoriale sur l'Afrique et le Bénin, avec des voix comme celles d'Agbossahessou, de Richard Dogbeh, de Jean Pliya, d'Eustache Prudencio, etc., qui à présent s'éteignent progressivement.

La troisième génération qui est tout simplement inconnue, même et surtout des jeunes a émergé dans les années 80 et occupe aujourd'hui le devant de la scène, c'est-à-dire, elle est celle qui part de 1980 à nos jours.

Puis, cet ouvrage dresse une liste et présente la biographie des écrivains de la troisième génération : Afize D. ADAMON, Jean-Marc-Aurèle AFOUTOU, Rock Pierre AGOLI-AGBO, Fernando d'ALMEIDA, Camille Adébah AMOURO, Blaise APLOGAN, Ken BUGUL, Jérôme CARLOS, Florent COUAO-ZOTTI, Moudjib DJINADOU, Zakari DRAMANI-ISSIFOU, Albert GANDONOU, Florent Eustache HESSOU, Henri Dagbédji HESSOU, Adrien HUANNOU, Eugène Codjo KPADE, Barnabé LAYE, Guy Ossito MIDIOHOUAN, Jules NAGO, Emile Désiré OLOGOUDOU, José PLIYA, Nouréini TIDJANI-SERPOS, Dave WILSON, Edgar Okiki ZINSOU.

Ensuite la liste des genres pratiqués par les écrivains béninois nous est présentée. On y note : la critique littéraire, la littérature de jeunesse, l'essai, la poésie, les périodiques, le roman, la nouvelle et le récit, le théâtre.

L'œuvre s'achève par une bibliographie des écrivains de la troisième génération.

* Adrien HUANNOU, *Repères pour comprendre la littérature béninoise*, Ed, CAAREC, 2008.

Il s'agit ici d'un ensemble de six textes, de réflexions et de développements thématiques sur la littérature béninoise dont les auteurs enseignent tous au Département des Lettres Modernes de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin) à savoir : Adrien HUANNOU, Pierre MEDEHOUEGNON, Emile ADECHINA, Mahougnon KAKPO et le grammairien Raphaël YEBOU.

En effet, ces textes constituent un ensemble de repères destinés à guider le lecteur dans le champ de la littérature béninoise d'écriture française ; ils apportent un éclairage utile sur celle-ci. Ils prennent en compte ses trois genres majeurs – qui sont aussi ceux de la littérature négro-africaine d'écriture française – (le roman, le théâtre et la poésie) ainsi que trois générations d'écrivains béninois à travers des contributions consacrées à Paul Hazoumé, à Olympe Bhêly-Quenum et à Florent Couao-Zotti. Ces textes portent respectivement les titres suivants, selon l'ordre de leur insertion dans le recueil : « Panorama du roman béninois » (Adrien HUANNOU), « Le théâtre béninois des années 2000 : une dramaturgie en quête de repères ? » (Pierre MEDEHOUEGNON), « Névrose et nécrose dans *Le chant du lac* d'Olympe Bhêly-Quenum » (Emile ADECHINA), « Les moi-vides, les moi-débris ou

l'esthétique des débris humains chez Florent Couao-Zotti » (Mahougnon KAKPO), « La poésie béninoise : de Paulin Joachim à la jeune génération » (Adrien HUANNOU), « Constructions syntaxiques et représentations langagières chez Paul Hazoumé » (Raphaël YEBOU).

Le premier texte, qui couvre le champ de la création romanesque depuis *L'Esclave* jusqu'à *Ces gens-là sont des bêtes sauvages* de Gaston Zossou, met en évidence la place prépondérante du roman dans l'histoire de la littérature béninoise et dans la production littéraire, en propose une typologie, expose les sources d'inspiration des romanciers, étudie des thèmes majeurs tels que le SIDA dans sa dimension sociologique, l'exclusion sociale et la marginalité qui sont des sujets d'actualité.

Après avoir affirmé la vitalité du théâtre béninois dans les années 1990 à 2008, sa mésestimation – par rapport à ses homologues ivoirien, burkinabé et togolais – et son tassement surprenants, Pierre MEDEHOUEGNON se propose de répondre aux interrogations que voici : « La mésestimation et le tassement du théâtre béninois des années 2000 sont-ils le fait de l'absence d'une politique de diffusion et de promotion des œuvres des dramaturges, ou relèvent-ils de l'insuffisance qualitative des produits culturels mis sur le marché ? Quelle est la nature réelle de notre dramaturgie nationale, quel est son contenu et quelle est sa marque esthétique ? En un mot, qu'apporte – t-elle de nouveau ou d'original par rapport aux autres œuvres et spectacles avec lesquels elle est souvent mise en compétition ? »

Dans *Le chant du lac*, la névrose se traduit par l'obsession aquatique (existence dans le roman d'une isotopie hydrante) et l'obsession de la terreur sacrée qui hante les personnages plongés dans un univers fantastique caractérisé par une inquiétante étrangeté. Par nécrose, il faut entendre la disparition de la société traditionnelle nègre symbolisée par la mort des dieux du lac : les aspects négatifs de l'Afrique doivent céder la place aux valeurs positives, susceptibles de promouvoir le développement du continent.

L'étude consacrée à Florent Couao-Zotti, qui est l'un des plus dignes représentants de la jeune génération, montre que ce dernier met en scène des personnages qui sont de « véritables loques humaines » et évoluent dans un monde labyrinthique, infernal et déconfit où se commettent toutes sortes de violences urbaines. Une lecture de l'œuvre déjà très abondante de ce jeune écrivain permet d'y voir un chant d'espoir, une manière de prendre la défense des débris humains qui la peuplent.

Le cinquième texte étudie les sources modernes et traditionnelles de la poésie béninoise d'écriture française (la revue *Présence Africaine*, l'Association du 7^{ème} Art, le Club Ecriture Nouvelle, le Complexe Artistique et Culturel Kpanlingan, le Cercle Osiris, la littérature orale), ses thèmes majeurs (la négritude, la critique sociale, la lutte de libération nationale, l'amour, la mort, la quête du bonheur, la fuite du temps).

Dans *Dogucimi*, la structure phrastique est « généralement longue de plusieurs sous-phrases, avec des enchâssements qui la complexifient. » On note que dans ce roman certaines lexies et constructions sont chargées de représentations langagières telles qu'elles ne peuvent être comprises sans référence aux pratiques langagières nationales. Ces lexies et constructions, qui constituent des particularités stylistiques, peuvent être organisées et analysées sous trois rubriques : le paradigme de période, le paradigme de mesure et le paradigme de l'image populaire.

* *Réception des auteurs Béninois dans les lycées et collèges (Situation-Problèmes-Approches pour une meilleure connaissance des auteurs)*, 1998.

Dans ce mémoire de fin de formation pour l'obtention du CAPES à l'ENS, rédigé par René SONOU, sous la direction du professeur Gabriel BOKO, l'auteur fait dans un premier temps présente ici, les genres pratiqués et insiste sur la recrudescence du genre romanesque, il présente la liste des œuvres au programme et en ressort les auteurs béninois au programme.

Ensuite, il présente les organes et institutions en charge de la diffusion des œuvres béninoises à savoir : les bibliothèques, les librairies et les maisons d'édition.

Le troisième point intitulé « l'audience de la littérature béninoise en milieu scolaire du Bénin », parle des conditions de l'émergence de la littérature béninoise ; puis du degré de connaissance des auteurs béninois par les élèves dans les lycées et collèges et il en déduit que bien que Jean PLIYA soit l'auteur le plus connu, les auteurs béninois ne sont pas vraiment connus.

La dernière partie qui est titrée « Approches pour une meilleure connaissance des auteurs béninois dans les lycées et collèges », l'auteur propose quatre canaux d'enseignement de la littérature béninoise qui sont : la dictée, la lecture expliquée et l'explication de texte, les autres disciplines du français : le vocabulaire, la grammaire, l'orthographe..., et la section lecture.

En ce qui nous concerne, nous nous proposons de poursuivre la réflexion sur le sujet

non pas pour nous attarder uniquement sur l'importance de la connaissance des écrivains béninois contemporains, mais pour montrer aux enseignants, au cours du présent travail qu'on peut bel et bien enseigner la littérature béninoise au premier cycle du secondaire en faisant recours à certaines méthodes.

Quels sont alors les objectifs que nous poursuivons à travers ce travail ?

La présente étude vise un objectif général et trois objectifs spécifiques.

1-3 Objectifs de la recherche

1-3-1 Objectif général

Ce travail vise à mener les autorités éducatives à accorder plus d'importance à la littérature béninoise dans les prochaines mises au programme des manuels et les enseignants de français à utiliser de façon souple ces derniers ainsi que les autres productions littéraires disponibles pour enseigner la littérature béninoise en faisant recours à des méthodes adéquates.

1-3-2 Objectifs spécifiques

:

Pour atteindre cet objectif général, nous allons :

- Faire prendre connaissance aux enseignants de français, des œuvres béninoises au programme et des autres atouts pouvant rendre possible l'enseignement de la littérature béninoise.
- Repérer les obstacles à l'enseignement de la littérature béninoise.
- Proposer des solutions et démarches d'enseignement adéquates.

Les objectifs ainsi clairement définis, nous allons à présent émettre quatre hypothèses de recherche.

1-4 Hypothèses

- Le Bénin dispose d'un nombre important d'atouts pouvant permettre l'enseignement de la littérature béninois.
- Le principal obstacle à l'enseignement de la littérature béninoise est l'insuffisance des ouvrages béninois au programme.
- L'enseignant de français peut faire recours à des exercices, méthodes ou techniques pour

enseigner la littérature béninoise au premier cycle.

Avant de passer à la vérification de ces hypothèses plus loin dans notre travail, nous nous évertuons à clarifier d'abord les concepts clés de notre sujet de travail.

1-5- Clarification conceptuelle

Ici, nous allons clarifier les concepts : ‘Enseignement’ et ‘Littérature béninoise’.

1-5-1- Enseignement

L'enseignement, c'est l'art de transmettre l'éducation (savoirs, savoir-faire, savoir-être, savoir-vivre, savoir-agir). C'est un processus interpersonnel, intentionnel qui utilise essentiellement la communication, la situation pédagogique menée par l'enseignant comme moyen pour provoquer, favoriser, faire réussir l'apprentissage d'un savoir, savoir-faire, etc. L'enseignement se déroule toujours entre un enseignant et des élèves, dans le microsystème d'une classe par le biais du discours pédagogique, dans le but de faire acquérir des savoirs ou de les faire construire.

Selon Jean Jacques ROUSSEAU, l'enseignement couvre deux champs de pratiques. Le premier est celui de la gestion de l'information, de la structuration du savoir par l'enseignant et de leur appropriation par l'apprenant, domaine de la Didactique. Le second est celui du traitement et de la transformation de l'Information en Savoir par la pratique relationnelle et l'action de l'enseignant en classe, par l'organisation de situations pédagogiques pour l'apprenant, c'est le domaine de la Pédagogie.

Dans l'Approche Par les Compétences (APC), l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation vont de paires et sont indissociables. L'enseignement étant l'art de transmettre l'éducation, l'apprentissage est le processus d'acquisition, de changement chez l'apprenant et l'évaluation intervient avant, pendant ou après l'enseignement pour mesurer, interpréter, juger les connaissances de l'apprenant et peut être sanctionnée par une note par l'enseignant. D'où le modèle pédagogique enseignement / apprentissage / évaluation. La stratégie d'enseignement consiste à faciliter à l'élève la construction graduelle du savoir ; c'est à l'enseignant de mettre en œuvre ces stratégies.

Il s'agit pour lui, de mettre en place des moyens ou stratégies en vue d'aider l'apprenant à développer ses diverses capacités intellectuelles, analyser, organiser, synthétiser ses connaissances avec le concours des autres apprenants.

1-5-2- Littérature béninoise.

Etymologiquement la littérature vient du latin « *litteratura* », qui signifie écriture et « *litterae* » qui veut dire les lettres. Ainsi elle est l'ensemble des « œuvres écrites, dans la mesure où elles portent la marque de préoccupations esthétiques reconnues pour telles dans le milieu social où elles circulent; les connaissances, les activités qui s'y rapportent » selon *le Grand Robert 2015*.

Par extension, c'est l'ensemble des productions littéraires orales ou écrites d'un pays (on parle pour cela de littérature française, camerounaise...); d'un continent (littérature africaine, européenne, asiatique...); d'une époque donnée (littérature du Moyen Age, du XIXème siècle, etc.) à caractère esthétique.

La littérature béninoise est avant tout l'ensemble des œuvres orales (conte oral, chanson, proverbe) propres au Bénin. Les productions audio-visuelles des artistes traditionnels (GBEZE, ALEKPEHANHOU, GBESSI...) comme modernes (SESSIME, ZEYNAB, Arnaud MIGAN...) par exemple. Ensuite elle est l'ensemble des œuvres écrites (livres ou documents de tout genre). Il s'agit de ce fait des œuvres littéraires produites par des auteurs béninois depuis la période coloniale à nos jours. La langue utilisée étant le français, on parle de littérature béninoise d'expression française. On peut citer : *Cactus au ménage* d'Apollinaire AGBAZAHOU, *Mémoire d'écran* de Florent Eustache HESSOU, *Les Fantômes du Brésil* de Florent COUAO-ZOTTI.

Section 2 : Approche méthodologique.

Il existe assez d'établissements au Bénin, au point où, nous ne pouvons les visiter tous pour constater l'importance qu'accordent leurs enseignants de français à la littérature béninoise. Nous proposons alors de privilégier et de présenter le Lycée Béhanzin notre établissement de stage de fin de formation où nous avons perçu avec grand regret le problème de la non considération et du non enseignement de la littérature béninoise au premier cycle.

2.1- Présentation du cadre d'étude : le Lycée Béhanzin

2.1.1- Aspects physiques du Lycée Béhanzin

L'étude dont il est question a été menée au Lycée Béhanzin, collège public créé en Février 1913. Localisé dans le troisième arrondissement, il est installé à DJASSIN Daho

dans la zone administrative. Faisant face au stade Charles de Gaulles et le camp militaire Bio Guerra I au Sud, le Lycée est limité au Nord par l'Ecole Normale Supérieure, à l'Est par le cimetière de la ville et le camp militaire Bio Guerra II ; il s'ouvre sur le quartier AVAKPA Kpodji et bénéficie des caractéristiques de la ville de Porto-Novo. Il est implanté sur un site, une forêt sacrée de la collectivité MIGAN initialement de 18 hectares. Les premiers bâtiments érigés sur ce site et mis en service depuis 1949, ont plus de 65 ans et sont en dégradation très avancée. Il s'agit : du bâtiment central, du bloc administratif, des laboratoires SPCT/SVT, de la résidence des membres de l'administration, du réfectoire, du magasin, de l'infirmierie, de la salle des fêtes, ancien dortoir "J" des élèves de 6^{ème}, de l'aire de jeux, du terrain de Sport. La maison blanche qui avait été le Centre d'Enseignement Supérieur Section Science et ancêtre de l'actuelle faculté des Sciences et Techniques (FAST) de l'Université d'Abomey Calavi, a 50 ans. Les dortoirs "J" et "K" et les autres bâtiments abritant des salles de classes sont tout aussi vieux. D'où la nécessité de la réhabilitation de cette belle architecture unique en son genre dans la sous-région.

Située au Sud-Est du Bénin à trente kilomètres de Cotonou, la ville de Porto-Novo qui abrite ce lycée se localise entre 6°27' et 6°33' de latitude Nord et entre 2°35' et 2°37' de longitude Est. Elle est limitée au Nord-est par la commune d'Avrankou, au Nord-Ouest par la commune d'Akpro-Misséré ; au Sud par la lagune qui porte son nom, au Sud-ouest par les Aguégus et à l'Est par la commune d'Adjarra. La ville de Porto-Novo couvre une superficie de 52km² soit 0,05% du territoire national. Elle est construite sur le plateau de Porto-Novo-Pobè d'altitude moyenne de 100 mètres et un sol ferrallitique dans un climat béninien (subéquatorial) à quatre saisons (Adam et Boko, 1993). La végétation naturelle primaire est inexistante. Elle a abrité à partir de 1893 le siège de l'administration coloniale française au Dahomey et de ce fait, on y retrouve les premiers établissements tant commerciaux qu'administratifs. Les langues couramment parlées sont le goun, le fon, le yoruba et plus tard le français qui s'est imposé comme langue officielle de travail. Ce qui signifie que les apprenants communiquent aisément dans ces langues.

Avec une densité de 1.985 habitants/km² on compte un effectif total de 264.320 habitants dont 126.016 hommes et 138.304 femmes. Le taux d'accroissement annuel de la population est de 1.5%. (Résultat provisoire RGPH4 Juin 2013). Ceci contribue à une légère augmentation des effectifs dans l'établissement chaque année. Le Lycée Béhanzin se trouve dans le troisième arrondissement de la ville. La carte ci-dessous illustre mieux la situation géographique du Lycée dans la ville de Porto Novo.

Figure 1 : Localisation du lycée « Béhanzin » dans la ville de Porto-Novo

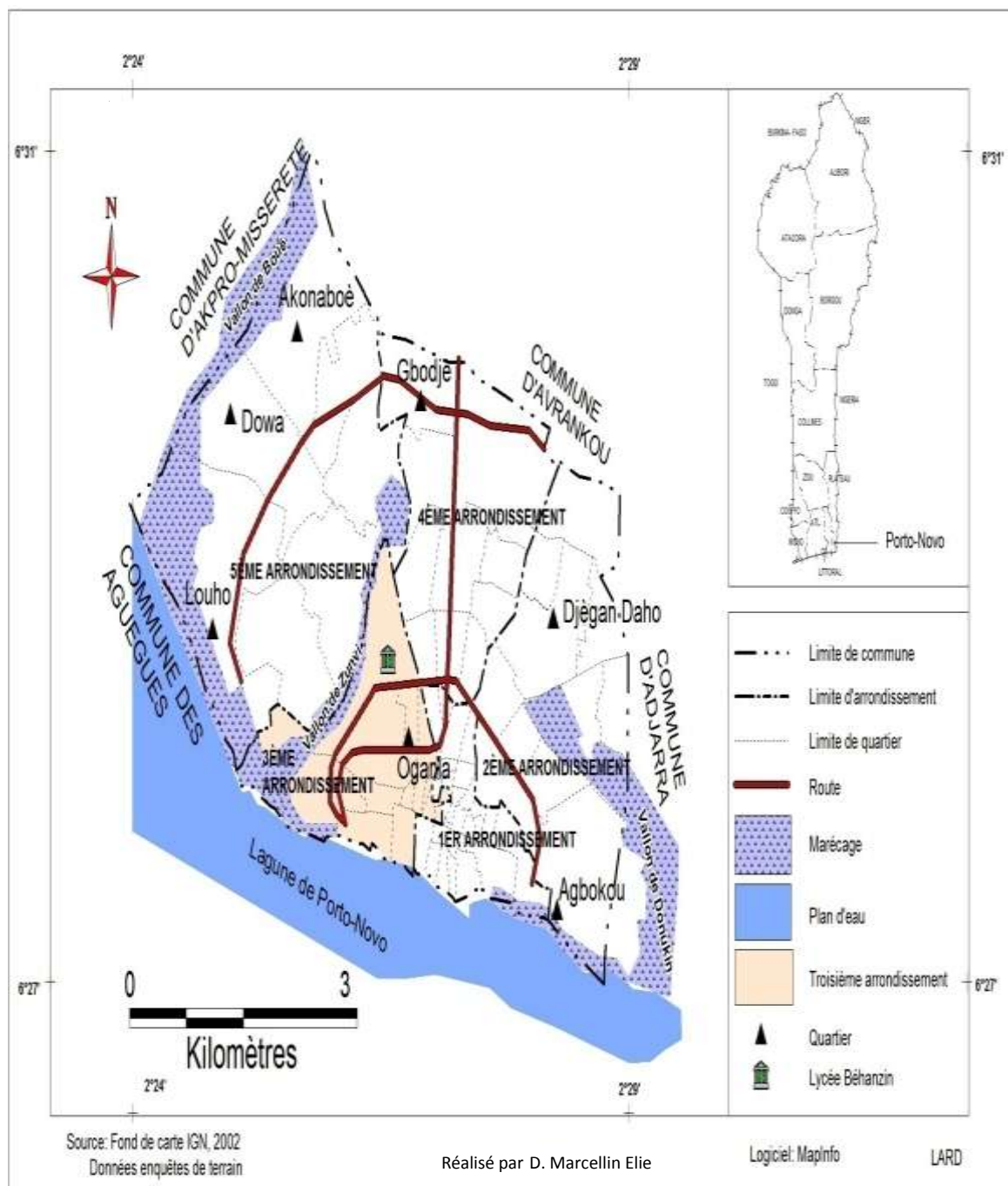
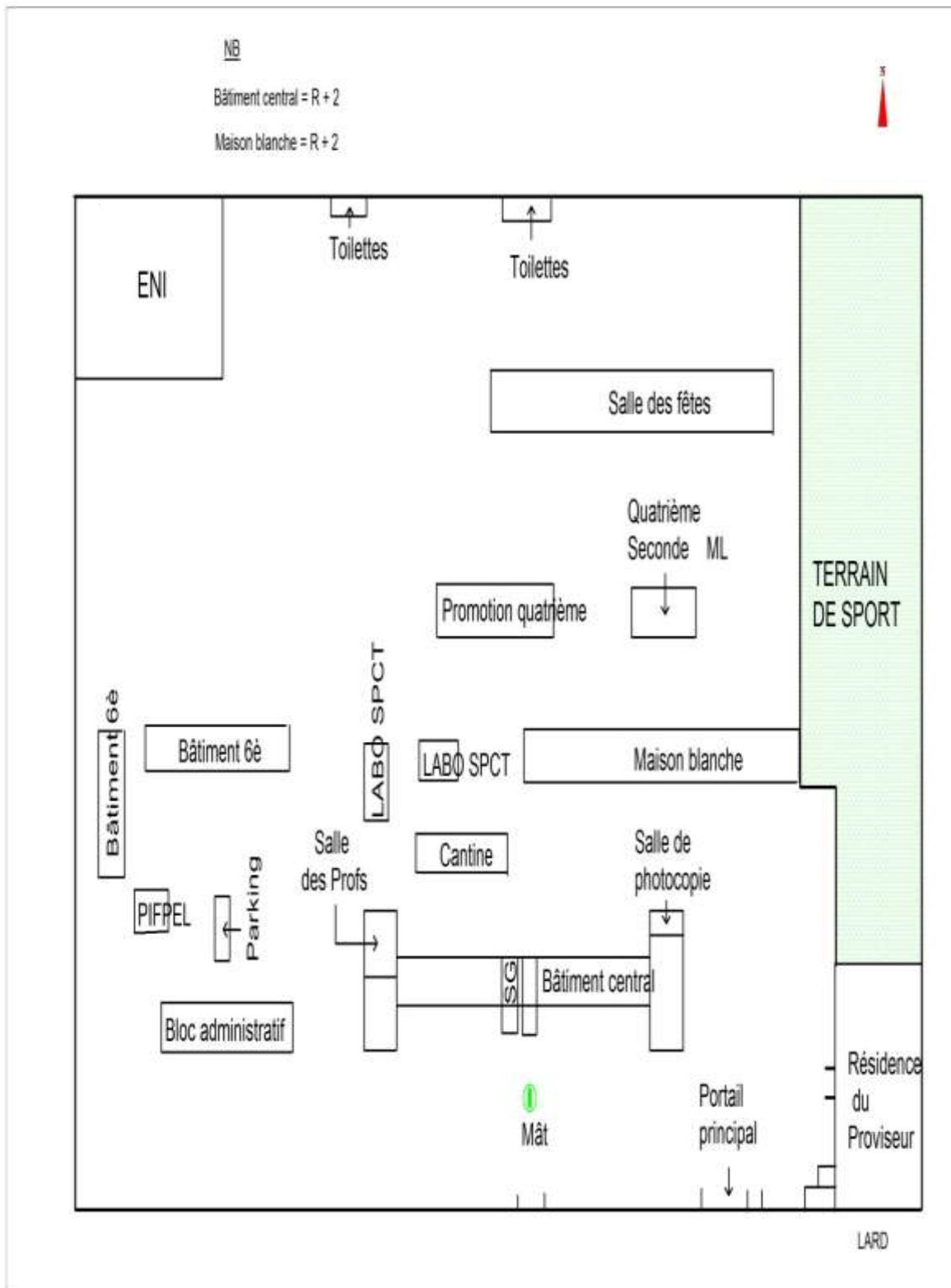


Figure 2 : Plan détaillé du lycée « Béhanzin »



2.1.2- Historique et acteurs de l'établissement

Créé en Février 1913 dans le but d'instruire une minorité, former des cadres autochtones, dégager une élite capable de collaborer à l'œuvre civilisatrice et conquérante de l'Occident, l'ex Lycée Victor Ballot, rebaptisé le 31 juillet 1961, le Lycée Béhanzin de Porto-Novo est un établissement public d'enseignement secondaire général à régime externat. Il forme des élèves de la classe de Sixième en Terminale dans les séries A, B, C, D. C'est l'un des plus grands établissements d'enseignement secondaire public de la ville de Porto-Novo, le plus ancien d'ailleurs.

A la rentrée d'Octobre 2015, le Lycée Béhanzin compte au total 2355 élèves. Le 1^{er} cycle compte 1535 élèves dont 1085 garçons et 450 filles lequel effectif est réparti dans 29 groupes pédagogiques pour le 1^{er} cycle. Le tableau I ci-dessous présente l'évolution de l'effectif des élèves et des groupes pédagogiques de 2008-2016.

Tableau 1 : évolution de l'effectif des élèves et des groupes pédagogiques du premier cycle du Lycée Béhanzin (2008-2016)

Années scolaires	Nombre de groupes pédagogiques	Garçons	Filles	Total
2008-2009	23	1269	00	1269
2009-2010	23	1135	00	1135
2010-2011	24	1057	00	1057
2011-2012	25	1018	12	1030
2012-2013	25	1016	73	1089
2013-2014	29	1184	260	1444
2014-2015	29	1107	357	1441
2015-2016	29	1085	45	1535

Tableau 2 : effectif des classes de premier cycle de l'année (2015-2016)

Promotions	Effectifs	Garçons	Filles
6 ^{ème}	473	318	15
5 ^{ème}	399	286	113
4 ^{ème}	313	226	87
3 ^{ème}	350	255	95
Total	1535	1085	450

Source : fiche statistique : bilan annuel du premier cycle (2015-2016)

Tableau 3 : effectif des enseignants de l'année (2015-2016)

Statuts	Effectifs
APE	10
ACE	30
Vacataire	102
Volontaire	08
Total	150

2.2- Population cible et échantillonnage

Notre enquête a eu pour cible les enseignants en fonction dans la Commune de Porto-Novo. Parmi ce lot, nous avons choisi un échantillon de cent (50) enseignants dont vingt-cinq (25) enseignants APE et vingt-cinq (25) enseignants vacataires reversés. Ceci dans le but non seulement de confirmer notre appréciation mais aussi de la rendre plus crédible.

2.3- Outils et techniques

Dans le souci de bien mener notre recherche, nous avons opté aussi bien pour la recherche documentaire que pour la recherche empirique.

2.3.1- Recherche documentaire

La toute première étape de notre démarche a consisté à faire la recherche documentaire sur le sujet d'étude. Nous avons d'abord lu des ouvrages de quelques auteurs et des mémoires

de quelques enseignants qui ont traité de notre sujet de recherche que nous avons déjà mentionné plus haut dans la revue de littérature. Les ouvrages lus nous ont permis de connaître, d'avoir une vue claire sur la situation actuelle de l'enseignement de la littérature béninoise. Pour ce qui concerne les mémoires, il faut dire que la lecture de ces documents nous a permis de mieux apprécier les réflexions qui ont été menées sur notre sujet d'étude et d'autre part d'appréhender les approches de solutions proposées par les auteurs. Cette recherche documentaire nous a permis de mieux orienter notre travail, de savoir les défis à relever, les faiblesses à corriger pour mieux enseigner la littérature béninoise.

2.3.2. La recherche empirique

Dans le but de mener une recherche digne de ce nom, nous ne nous sommes pas limités à la recherche documentaire. Nous avons utilisé d'autres techniques, d'autres instruments de recherche. Ce sont l'observation et l'enquête par questionnaire.

L'observation :

Elle est un procédé qui consiste à recueillir un ensemble d'informations sur un sujet, un objet considéré. Ainsi dans le cadre de notre recherche, nous avons observé l'exécution du programme de français dans certaines classes. Cette observation nous a permis de découvrir que le grand nombre des enseignants de français n'est pas conscient des atouts disponibles pouvant leur permettre d'enseigner la littérature béninoise. La minorité des enseignants qui en sont conscients ne savent comment les exploiter pour ce faire.

L'enquête par questionnaire :

Elle est un procédé de collecte d'informations ou de données. Ainsi, en plus de l'observation, nous avons utilisé l'enquête par questionnaire qui nous a permis de recueillir les avis de certains enseignants sur le sujet.

2.4- Limites de la recherche

Nous avons été confrontés au cours de notre recherche à des difficultés. Notamment celle liée au temps. Le délai du travail avant le dépôt des mémoires est restreint et ne nous permet pas de faire d'amples recherches ni d'approfondir notre recherche. Egalement, les activités scolaires ont pris fin au secondaire avant que nous ayons connaissance de notre thème de mémoire. Cela a rendu difficile l'enquête par questionnaire car les professeurs ainsi que les apprenants sont en vacances. Le manque de mémoires ayant abordé le présent thème

dans les bibliothèques est aussi à mentionner.

CHAPITRE II

Présentation, analyse des résultats de nos investigations et approches de solutions.

Chapitre II : Présentation, analyse des résultats de nos investigations et approches de solutions.

Section 0 : Dépouillement / traitement des données

Comme nous l'avons déjà indiqué plus haut, notre enquête a pris en compte deux catégories d'enseignants :

- 1^{ère} catégorie : enseignants A.P.E (25).
- 2^{ème} catégorie : enseignants vacataires reversés (25).

Le dépouillement a été fait par catégorie et nous a permis de répartir les enseignants en plusieurs groupes selon l'avis de chacun sur l'enseignement de la littérature béninoise.

Ensuite, nous avons analysé et confronté les différents résultats du questionnaire.

Nous présentons ici les résultats obtenus après récupération des questionnaires distribués :

Concernant la première question qui consiste à dire si l'enseignement de la littérature béninoise importe au premier cycle, sur cinquante (50) enseignants, trente-cinq (35) enseignants ont répondu 'oui'. Vingt (20) parmi ceux-ci se justifient en disant qu'il permettra la connaissance des auteurs béninois et quinze (15) en stipulant que la littérature béninoise est une littérature au même titre que les autres. Un second groupe de quinze (15) enseignants affirment que l'enseignement de la littérature béninoise n'importe pas au premier cycle. Dix (10) d'entre eux se justifient en avançant comme argument qu'aucun chapitre n'est réservé à cet enseignement au premier cycle dans les guides et programmes, trois (03) trouvent que les enfants ne sont pas encore matures et deux (02) enseignants ont préféré ne pas se justifier.

La deuxième question concerne les atouts disponibles au Bénin pour cet enseignement. Quinze (15) enseignants citent les enseignants de français comme atout, vingt-deux (22) citent les œuvres au programme et treize (13) les bibliothèques.

Parlant de la troisième question, trente (30) enseignants ont enseigné une fois la littérature béninoise. Cinq (05) par l'étude des œuvres au programme, neuf (09) par la dictée, trois (03) par la lecture expliquée et treize (13) en ont parlé occasionnellement de façon brève en situation de cours. Vingt (20) enseignants n'ont jamais enseigné la littérature béninoise.

Enfin, sur les trente (30) enseignants l'ayant enseigné au moins une fois, onze (11) enseignants ont avancé le manque des œuvres au programme dans certaines classes du premier cycle (5^{ème} et 4^{ème}) comme obstacle à cet enseignement et dix-neuf (19) stipulent que la masse horaire ne suffit pas pour le faire.

Section 1: Présentation et analyse des résultats du questionnaire : les atouts d'enseignement de la littérature béninoise

L'enseignement n'est possible que lorsqu'un certain nombre de conditions sont réunies et en présence d'infrastructures adéquates. Dans cette partie de notre réflexion, nous passons en revue les ressources disponibles pouvant favoriser l'enseignement de la littérature béninoise.

1.1- Les enseignants de français

Tout enseignement met en relation un enseignant et des apprenants. L'enseignant se charge de transmettre l'éducation et les apprenants ont pour devoir de le suivre attentivement pour acquérir les savoirs et connaissances.

L'enseignant par définition, est un personnel au sein des écoles dont la responsabilité est de transmettre le savoir ; le savoir-être ; le savoir-faire ; le savoir-vivre et le savoir-agir aux apprenants. Selon l'UNESCO, il est « la personne qui dans les écoles est chargé de l'éducation des élèves ».

Dès lors, l'enseignement de la littérature béninoise au secondaire ne peut se faire que par les enseignants et particulièrement ceux de français. Le type d'enseignant de français dont il s'agit ici est un enseignant ayant reçu une formation professionnelle dans une école (Ecole Normale Supérieure, EFES SAPIENTIA...) et dont la filière d'enseignement est en adéquation avec le diplôme obtenu. La raison de ce choix est qu'un tel enseignant est sensé avoir reçu d'un professeur de Lettres un enseignement et/ou une formation de qualité sur la littérature béninoise et de ce fait a les éléments qu'il faut pour inculquer à son tour ce savoir à ses apprenants.

La disposition du Bénin d'un grand nombre d'enseignants de français certifiés et d'élèves au sein des lycées et collèges garantit la possibilité de l'enseignement de sa

littérature.

1.2- Les ouvrages béninois et œuvres au programme comme atouts d'enseignement de la littérature béninoise.

Etant donné qu'on ne peut parler de littérature sans parler d'ouvrages, l'enseignement de la littérature en général, se base sur l'usage d'ouvrages à lire et étudier méthodiquement. Sur ce, pour enseigner la littérature béninoise, l'enseignant de français a comme premiers outils les ouvrages béninois écrits comme oraux et surtout les œuvres mises au programme par le système éducatif béninois qu'il doit connaître.

Dans cette première partie, nous parlerons des changements intervenus au niveau des œuvres au programme au premier cycle.

1.2.1- La liste des œuvres au programme au premier cycle.

La liste actuelle des manuels et documents d'appui au premier cycle se présente comme suit :

En classe de 6^{ème} :

Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin de Raouf MAMA, fait son apparition, en lieu et place de *Le dilemme* de Tidjani Serpos. Il y a dans ce nouveau recueil, une vingtaine de textes de natures variées répartis en quatre grandes catégories. C'est d'ailleurs le seul et unique nouveau livre qui va au contact des nouveaux collégiens. Des anciens comme *Le médecin malgré lui* de Molière et le recueil de textes *Le scribe et le griot, Tome 1* sont restés en place.

En classe de 5^{ème} :

Petit Jo, enfant des rues d'Evelyne MPOUDI NGOLLE a été introduit pour remplacer *L'arbre fétiche* de Jean PLIYA. Ce roman nous parle de la vie du petit Jo à l'épreuve des difficultés existentielles. L'enfant abandonné très tôt arrive tout de même à grandir en affrontant peines et douleurs pour se réaliser. Des anciens livres comme *Le pagne noir* de

Bernard DADIE et *Le malade imaginaire* de Molière sont restés au programme.

En classe de 4^{ème} :

Le nouveau livre choisi est intitulé *L'enfant et la rivière*. C'est un roman d'Henri BOSCO, qui vient allonger la liste des ouvrages au niveau de cette promotion. Il s'agit de roman d'aventure qui parle de la vie d'un jeune enfant nommé Pascalet, et de ses aventures sur une rivière.

Les anciens ouvrages maintenus sont : *La secrétaire particulière* de Jean PLIYA et *L'enfant noir* de Camara LAYE. *Le scribe et le griot tome 2* vient fermer la liste.

En classe de 3^{ème} :

Cette année, on peut être tranquille. Il n'y a pas eu de changement propre aux ouvrages au programme. *Sous l'orage* de Seydou BADIAN et *Le cid* de Pierre CORNEILLE gardent leur place, un peu comme pour dire que l'actualité sociale est toujours le conflit entre générations et que le sens du devoir reste encore à bâtir chez les apprenants.

Normal, quand aujourd'hui, on peut constater le déficit de civisme et de moral dans la construction du citoyen de demain. Mais ce sont ici, des hypothèses jetées pour essayer de comprendre ces maintiens.

En somme, ce sont là, les aménagements faits au niveau des ouvrages au programme dans les lycées et collèges au premier cycle du Bénin depuis l'année académique 2013-2014.

Ce qui est à saluer et à relayer, c'est surtout la petite place de plus faite aux écrivains nationaux. Nous ne disons pas qu'il n'y a jamais eu d'écrivains béninois mais leur promotion à travers les classes reste encore à une étape en défaveur pour la nouvelle génération. De ce fait, plusieurs écrivains de la jeune génération sont méconnus, ou carrément inconnus de leur propre entourage alors même qu'ils sont célébrés ailleurs sous d'autres cieux où les choses sont un peu plus à l'endroit. L'un des buts de ces changements est donc de faire connaître aux apprenants ces nouveaux écrivains.

1.3- Les moteurs ou lieux de ressourcement ou recherche

Un bon enseignant est celui qui se cultive au jour le jour. L'enseignant de français doit se ressourcer avant d'enseigner la littérature béninoise. Les structures de diffusion de cette littérature constituent pour nous les moteurs ou lieux de ressourcement. Il s'agit des bibliothèques (INFRE, CAEB, l'Institut Français, la Bibliothèque Nationale ; l'Institut Français du Bénin, l'ex CCF ...); les librairies (Notre Dame par exemple) et les vendeurs ambulants. L'enseignant de fait peut se rendre à ces points de vente pour acheter les œuvres béninoises ; surtout celles au programme et les essais susceptibles de rendre son enseignement qualitatif. L'enseignant de français doit disposer de sa propre bibliothèque chez lui à la maison.

Un autre moteur de ressourcement cognitif non négligeable de nos jours où la technologie est en plein essor est l'internet. L'enseignant ayant besoin d'informations pour préparer un cours sur la littérature béninoise peut tout simplement avec son portatif ou son téléphone portable et une bonne connexion faire des recherches sur internet.

1.4- Les écrivains et artistes comme personnes ressources

Pour avoir des informations plus fiables sur la littérature béninoise, l'enseignant peut faire recours aux écrivains béninois encore vivants. Cela consiste en la consultation ou l'invitation d'un écrivain dans le but de mieux comprendre l'une de ses œuvres comme c'est le cas dans les clubs de lecture et autres manifestations littéraires.

Les clubs littéraires qui existent dans quelques établissements du Bénin contribuent énormément à la connaissance des écrivains béninois surtout les contemporains. On peut citer le club de lecture de l'Ecole Normale Supérieure qui a accueilli déjà une kyrielle d'écrivains béninois : Florent Couao-Zotti ; Barnabé Daté ATAVITO ; Abib DAKPOGAN ; Carmen TOUDONOU... et même le grand critique littéraire Adrien HUANNOU. On n'oubliera pas le club de lecture d'INJEPS qui se meurt petitement.

La cible des écrivains la plus adaptée au ressourcement par consultation ou invitation est celle des écrivains contemporains dont le grand nombre vit encore.

Précisons que le professeur à défaut de consulter un écrivain peut consulter n'importe quel artiste voire chanteur béninois. Le but étant de recueillir des informations sur les œuvres de ce dernier qui est un acteur de la littérature pour les transmettre aux apprenants, l'artiste

peut être traditionnel (ALEVI, ALLOKPON, GANGNON...) comme moderne.

Section 2 : Présentation et analyse des problèmes liés à l'enseignement de la littérature béninoise et suggestions : Situation actuelle de l'enseignement de la littérature béninoise

Cette section vise à énumérer quelques obstacles qui minent l'enseignement de la littérature béninoise et trouver des pistes de solution dans le souci d'un enseignement effectif et qualitatif de cette dernière.

2.1- Les obstacles à l'enseignement de la littérature béninoise et quelques pistes de solutions.

Le désintéressement des enseignants de français vis-à-vis de l'enseignement de la littérature béninoise inquiète tellement le Professeur Adrien HUANNOU qu'il affirme au cours d'une conférence le 05 Mars 2016 à la Journée Littéraire organisée par le Club de Lecture dans les locaux de l'ENS sur le thème : « L'Importance de l'enseignement de la littérature africaine d'expression française au Bénin » : « nous devons toujours enseigner la littérature négro-africaine parce qu'elle existe. Il poursuivit en disant qu'il a écrit son essai *Introduction à la Littérature béninoise* parce qu'« il faut enseigner la littérature négro-africaine en général mais il faut particulièrement initier les apprenants à la littérature béninoise avant leur entrée à l'université».

Mais quand on s'y aventure, on est confronté à des problèmes tels que :

2.1.1- L'insuffisance des ouvrages béninois au programme.

Au total, selon la liste des œuvres au programme présentée précédemment, sur les 08 auteurs soli plus un collectif d'auteurs retenus au premier cycle, deux auteurs (02) sont béninois, trois (03) auteurs soli sont africains et trois (03) français. Le collectif d'auteurs est africain. Sur 11 œuvres retenues, deux (02) seulement sont béninoises, cinq (05) sont africaines et (04) quatre sont françaises. Pendant que les ouvrages béninois ne sont programmés qu'en 6^{ème} et 4^{ème}, ceux de la catégorie des africains non béninois interviennent en 6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème} et ceux de la catégorie française dans toutes les classes (de la 6^{ème} en 3^{ème}). En 6^{ème}, *Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin* de Raouf MAMA

est le seul ouvrage béninois au programme. Aucun ouvrage béninois n'existe en 5^{ème}. *La secrétaire particulière* de Jean PLIYA est le seul présent en 4^{ème}. Aucune œuvre béninoise ne figure en 3^{ème}, qui est la classe intermédiaire entre le premier et le second cycle.

Les tableaux ci-après présentent les statistiques des œuvres au programme :

Tableau 1 : Statistiques des œuvres béninoises au programme au premier cycle

	Auteurs béninois	Œuvres		Classes	Genres
		Anciennes	Nouvelles		
	Raouf MAMA		<i>Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin</i>	6 ^{ème}	Recueil de contes
	Jean Pliya	<i>La secrétaire particulière</i>		4 ^{ème}	Pièce théâtrale
Total	02	02		02	02

Tableau 2 : Statistiques des œuvres africaines au programme au premier cycle

	Auteurs africains	Œuvres		Classes	Genres
		Anciennes	Nouvelles		
	Collectif d'auteurs	<i>Le scribe et le griot, Tome 1</i>		6 ^{ème}	Recueil de contes
	Evelyne MPOUDI NGOLLE		<i>Petit Jo, enfant des rues</i>	5 ^{ème}	Roman
	Bernard Dadié	<i>Le pagne noir</i>		5 ^{ème}	Recueil de contes
	Collectif d'auteurs	<i>Le scribe et le griot tome 2</i>		4 ^{ème}	Recueil de contes
	Seydou BADIAN	<i>Sous l'orage</i>		3 ^{ème}	Roman
Total	03 auteurs soli et un collectif d'auteurs	05		04	02

Tableau 3 : Statistiques des œuvres françaises au programme

	Auteurs Français	Œuvres		Classes	Genres
		Anciennes	Nouvelles		
	Molière	<i>Le médecin malgré lui</i>		6 ^{ème}	Pièce théâtrale
		<i>Le malade imaginaire</i>		5 ^{ème}	Pièce théâtrale
	Henri Bosco		<i>L'enfant et la rivière</i>	4 ^{ème}	Roman
	Pierre Corneille	<i>Le Cid</i>		3 ^{ème}	Pièce théâtrale
Total	03		04	04	02

De tout ce qui précède, le nombre des ouvrages béninois au programme est restreint et ne couvre pas toutes les classes actuellement (aucune œuvre béninoise en 5^{ème} et 3^{ème}). De plus, il n'y a pas une représentation de tous les genres littéraires au niveau des œuvres programmées : le théâtre, le roman et le conte qui sont uniquement des genres de la prose narrative sont pris en compte.

Le Ministère est exhorté à mettre au moins un ouvrage béninois dans chaque classe du secondaire et toutes les autorités en charge de l'éducation sont invitées à trouver des solutions à ce problème de déficit des ouvrages béninois au programme.

2.1.2- Le non-respect des guides et programmes par les enseignants.

Les guides et programmes prévoient pour chaque classe l'étude d'une œuvre. Mais rares sont les enseignants qui les consultent avant d'enseigner. Le non-respect des guides et programmes se manifeste par le manque de volonté d'achever le programme prévu par classe des enseignants. La cause la plus souvent avouée par ces derniers est celle de l'insuffisance de la masse horaire. De fait, pour racheter le temps car selon eux : « on ne peut jamais achever le programme », plusieurs enseignants boycottent la phase destinée à l'étude d'une œuvre. Ils passent à ce qui est essentiel pour eux ; ignorant ainsi qu'ils commettent une grave faute qui peut influencer négativement sur les enfants. Ceci étant, ils se contentent d'enseigner les types de texte dans chaque classe ; ce qui fait que plusieurs cohortes d'apprenants franchissent le seuil du second cycle sans avoir lues et étudiées une œuvre au premier cycle.

Il revient à chaque enseignant de non seulement s'informer du programme de ses classes d'intervention et des œuvres prévues mais aussi d'accorder une importance particulière à l'étude intégrale d'une œuvre ou tout au moins à inciter les élèves à la lecture en facilitant la rencontre de ceux-ci avec les pages les plus marquantes des œuvres.

2.1.3- Le coût élevé des ouvrages

Le coût élevé des ouvrages béninois représente un obstacle à l'enseignement de la littérature béninoise. Les parents faute de moyens ne sont pas en mesure d'acheter les livres à leurs enfants. Du coup, ces apprenants innocents viennent au cours sans les œuvres. Or, la meilleure manière d'étudier une œuvre, c'est de veiller à ce que l'enseignant et les élèves aient l'œuvre à leur portée. Comment parlerait-on de ce qu'on n'a jamais vu ? Un bon professeur de français doit pouvoir après avoir parlé d'un livre, appuyer ses propos par des passages du livre.

Il revient donc aux écrivains en collaboration avec les structures publiques de financement de réduire le prix de vente de leurs ouvrages pour les rendre plus accessibles au public lecteur.

Parmi les problèmes, on n'oubliera pas le dégoût de lecture au niveau des apprenants. Les apprenants de nos jours affichent un désintérêt total à la lecture des ouvrages et une désaffection pour le français. Même les cours sont rarement lus par les élèves.

Un autre problème est l'hésitation et/ou l'incompétence affichées par les enseignants de français lorsqu'il s'agit d'utiliser une chanson traditionnelle comme support pour dérouler un cours en communication orale malgré le fait que l'APC le tolère et l'exige.

2.2- Quelques méthodes pratiques d'enseignement de la littérature béninoise.

La littérature béninoise a des forces et des faiblesses. Elle a des opportunités mais proie aussi sous beaucoup de menaces. L'avenir de cette littérature dépendra de l'engagement de chaque catégorie d'acteurs (écrivains, éditeurs, libraires, bibliothécaires, structures publiques de finances de productions, le Ministère de l'Enseignement Secondaire de la Formation Technique et Professionnelle, de la Reconversion et de l'Insertion des Jeunes, les enseignants, s élèves et parents d'élèves) à jouer sa partition.

Malgré tous ces problèmes qui minent son enseignement, l'enseignant de français peut enseigner la littérature béninoise (de façon superficielle) en faisant recours à certains exercices et procédés assez simple mais d'une grande portée même si nulle part dans le programme du premier cycle un chapitre destiné à l'enseignement d'une littérature est mentionné.

2.2.1 - La dictée

La dictée est un exercice scolaire consistant à dicter un texte à retranscrire, en vue d'apprendre l'orthographe aux enfants. Il est vrai que la dictée à un moment donné a été supprimée du programme de français au début de l'APC. Mais elle a été réintégrée dans les programmes du premier cycle après leur révision suite au constat général de la baisse du niveau des élèves en français. Déjà, quelques établissements pionniers l'ont accueilli dès la rentrée scolaire 2014-2015. Le programme de français prévoit pour le premier cycle, une épreuve de lecture comportant une partie réservée à la dictée et qui va s'étendre au BEPC à l'horizon 2017 (l'année scolaire 2016-2017). Cette épreuve est composée d'un texte (de lecture) de vingt à trente lignes choisi en fonction de ses particularités orthographiques et grammaticales et comporte deux parties. La première qui est titrée "la dictée" est notée sur 10 points. Elle consiste à dicter un passage d'environ 50 à 80 mots tiré du texte de lecture ou de l'œuvre d'où ce texte est tiré dans un délai de 20 minutes. La seconde partie qui est "la lecture" proprement dite présente un texte de lecture accompagné d'une série de consignes, dure 1 heure 30 minutes et est notée sur 30 points. Le total des notes obtenues par chaque apprenant est divisé par deux pour obtenir sa note sur vingt. Pour se faire les enseignants doivent commencer à habituer les élèves à la dictée depuis la 6^{ème} jusqu'en 3^{ème}.

Dans le but de faire connaître les auteurs béninois, les professeurs peuvent proposer aux élèves des textes de dictée, extraits des œuvres ; tant des anciens que des jeunes. Mais ces derniers ont le plus besoin d'être connus. A cet effet, les professeurs s'efforceront de lire les nouvelles parutions afin d'en tirer des textes cohérents et significatifs pour la dictée. Après la lecture du texte, les références bibliographiques portant le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, la maison d'édition et la date de parution seront mentionnées.

L'enseignant doit faire le choix du texte de dictée en tenant compte de la classe à laquelle il a affaire. Il existe de fait, une masse de types de dictée à savoir : la dictée copie, l'autodictée, la dictée des mots appris, la dictée préparée, la dictée d'imprégnation, la dictée dirigée, la dictée consultation, la dictée de contrôle, la dictée à choix multiples, la dictée sur mesure, la dictée à trous.

En 6^{ème} par exemple, l'enseignant doit habituer les apprenants à la dictée copie avant de passer à celle des mots appris puis les amener à d'autres types de dictée comme la dictée préparée et la dictée contrôle. En 3^{ème}, les dictées préparée, à trous et de contrôle sont à privilégier.

Pourquoi ne pas extraire de l'œuvre *Presqu'une vie* de Carmen TOUDONOU un texte pour en faire une dictée ?

2.2.2- Le choix des textes extraits des œuvres béninoises comme textes d'appui d'une SA ou textes d'évaluation.

Selon le programme de français à chaque situation d'apprentissage son support d'appui. Le support peut être un texte écrit ou sonore. Le texte écrit correspond à la compétence disciplinaire n°2 : la lecture et celle n°3 : la communication écrite. On peut aussi l'utiliser pour la compétence disciplinaire n°1 : la communication orale. Cependant, le support sonore correspond exclusivement à la compétence disciplinaire n°1 : la communication orale. A ce sujet, Pierre Lebel dans son ouvrage *Audio-visuel et Pédagogie* démontre que : « le Centre National de la Documentation Pédagogique réalise et édite pour le compte de l'Education nationale des films en grande partie destinés au télé-enseignement ; les supports audio-visuels peuvent être utilisés comme des matériels didactiques ».

Nous en déduisons que pour le déroulement d'une SA, le professeur peut prendre un extrait de *Les Fantômes du Brésil* de Florent Couao-ZOTTI ou une chanson audio ou une vidéo d'ALEKPEHANHOU selon l'objectif visé et la compétence disciplinaire en vogue. Il ne s'agira pas d'ignorer les textes étrangers mais de privilégier les textes béninois.

Pour les évaluations également, des extraits de textes béninois doivent être proposés aux apprenants tant pour les interrogations et devoirs que pour les examens.

Les références bibliographiques portant le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, la maison d'édition et la date de parution seront mentionnées à la fin du texte d'appui.

2.2.3- En toute situation de cours

Le professeur au premier cycle peut enseigner la littérature béninoise lors du déroulement d'une SA de façon vigilante. Il peut citer les auteurs, les genres et autres aspects de cette littérature de façon brève lorsque les circonstances le lui permettent dans un contexte d'obligation ou de digression.

Dans le premier cas, l'enseignant déroule le cours sur un pan de la littérature béninoise et pour éclaircir les élèves sur la question, il se doit d'attirer leur attention sur les réalités du

pays propre au sujet. A titre d'exemple, en 3^{ème}, l'article de journal est un genre à enseigner. Au cours de l'enseignement, l'enseignant peut profiter de l'occasion pour citer quelques articles de journal, périodiques voire revues béninois et leurs éditeurs dans le but de susciter la curiosité des élèves qui une fois rentrés chez eux vont chercher à les lire pour approfondir leurs connaissances et comprendre le cours.

La digression consistera pour lui à aller au-delà de ces genres de presse pour montrer aux apprenants qu'à part ces genres, le Bénin regorge des romanciers, nouvellistes, dramaturges, poètes...

Le professeur peut également lorsqu'il constate qu'en plein cours les apprenants ne suivent plus sous l'effet de la fatigue ou d'un dégoût leur conter une histoire ou leur apprendre une chanson populaire d'auteur béninois sans oublier de mentionner le nom de l'auteur à la fin. Il peut leur apprendre la version fon de l'hymne national "L'aube nouvelle" et leur faire l'exécuter couplet par couplet tout en précisant qu'on doit cette traduction à l'abbé Barthélémy ADUKONU et Mathias AGBAKPOTO et que l'exécution se fit pour la première fois par la chorale HAYE de Bohicon en mars 1965 au Collège Père Aupiais accompagnée de la musique HUNGAN d'Innocent KAGBOTEMI. Cela suffit largement pour un historique et ce sera une façon très simple d'enseigner la littérature béninoise.

Certes, cela exige de l'enseignant, une compétence et une maîtrise absolue.

2.2.4- La lecture expliquée et l'explication de texte

La lecture expliquée et l'explication de texte sont des sous-disciplines du français qui se pratiquent au premier cycle comme au second cycle de l'enseignement secondaire. Elles consistent en une étude de texte ou plus précisément en une explication de texte. Ce sont des activités qui contribuent à la maîtrise de la langue. A ce titre, elles visent à entraîner l'apprenant à mieux lire, c'est-à-dire à construire efficacement le sens du texte qui lui est proposé.

A défaut de l'étude intégrale d'une œuvre, l'enseignant peut faire recours à ces deux méthodes pour enseigner la littérature béninoise. Il pourrait lire quelques textes clés d'une œuvre béninoise au programme dans la classe concernée. Cette lecture est suivie d'une explication claire et nette des textes basée sur des critères que le professeur lui-même définit selon l'objectif qu'il vise. Le choix des textes à étudier doit se baser sur un certain nombre de

critères :

- Publication de l'œuvre : Le texte doit être tiré d'un ouvrage déjà publié. Au cours de l'étude du texte, le professeur doit offrir au choix un bref aperçu de la biographie et de la bibliographie de l'auteur dans le but de le faire connaître aux apprenants.

Par exemple, si l'on avait à étudier un texte tiré de *Les Fantômes du Brésil* de Florent Couao-Zotti, la présentation peut se faire ainsi :

Auteur :

Florent Couao-Zotti, est né le 18 juin 1962 à Pobè. Après une maîtrise de lettres modernes (1988) à l'Université Nationale du Bénin, il s'adonna un temps au journalisme qu'il quitta pour suivre une formation d'entrepreneur culturel (1995). Actuellement, il est professeur de lettres dans l'enseignement secondaire à Cotonou et consultant culturel. En août-septembre 1998, il a bénéficié d'une bourse du Ministère Français de la Coopération pour une résidence d'écriture à Limoges. Il a été lauréat en 1997 du Prix d'excellence de la Loterie Nationale du Bénin.

Principales œuvres :

- *Les fantômes du Brésil*, Paris, UBU Editions, 2006, 187 p.
- *Charly en guerre*, (Version revue et augmentée de *Un enfant dans la guerre*), Illustrations d'Alexis Lemoine, Paris, Dapper, 2001, 156 p. (Coll. Au bout du monde).
- *Si la cour du mouton est sale ce n'est pas au porc de le dire*, Editions IBIDUN & LPL- BENIN, 2013.

Une telle démarche permet de donner aux apprenants des informations biobibliographiques sur l'auteur et cela contribuera à susciter chez ceux-ci la curiosité de découvrir certaines des œuvres énumérées.

- Sa pertinence : les textes doivent traiter des thèmes d'actualités.
- Sa richesse tant littéraire, culturelle que morale, etc.

La richesse littéraire concerne le style de l'auteur qui doit être plaisant et les textes doivent pouvoir relever le niveau des apprenants en grammaire, vocabulaire, orthographe afin de faire d'eux des têtes bien faites. Le niveau de langue doit être adapté au niveau des élèves. Sur le plan culturel, les textes doivent révéler les valeurs culturelles et réalités béninoises. Les textes doivent être d'une portée hautement didactique ou morale. Ils doivent être des canaux

d'éducation et non de dépravation pour faire des apprenants des citoyens nobles.

- Sa clarté : la lisibilité ; compréhensibilité et la cohérence du texte important.
- Sa portée : Elle peut être littéraire, historique, didactique ou morale, spirituelle, politique.

2.2.5- Etude intégrale d'une œuvre béninoise.

C'est une pratique de lecture complète de l'œuvre littéraire en tenant compte des Instructions Officielles qui régissent des activités pédagogiques concourant à atteindre les objectifs visés par l'enseignement de la littérature. La lecture des œuvres intégralement présente l'avantage de mettre les élèves dans une situation authentique de lecture, en présence d'une œuvre complète (document authentique) et au contact de l'objet-livre. L'étude d'une œuvre complète est une réelle introduction à la lecture personnelle, à l'analyse pluridirectionnelle des signifiants et des signifiés. La diversité des œuvres étudiées et des idées rencontrées constituent un facteur certain d'enrichissement culturel, d'apprentissage relatif et du sens des nuances.

L'étude d'une œuvre intégrale qui est prévue dans les guides et programmes du premier au second cycle implique des questions d'ordre méthodique. Il s'agit en effet, de voir les éléments qui composent le paratexte (texte de couverture, liminaire et conclusifs), d'opérer des choix de fragments à exploiter en classe, de procéder à l'étude de quelques thèmes qui se dégagent de l'ouvrage et de faire la synthèse en tenant compte de tous les outils linguistiques pouvant servir à une telle opération.

Etudier une œuvre béninoise avec ses apprenants en classe sous-entend étudier ou enseigner la littérature béninoise. L'étude d'une œuvre par classe est ce qu'est attendue.

Voici un plan assez ordinaire de l'étude intégrale d'une œuvre :

Introduction

I- Biobibliographie de l'auteur

1- Biographie

2- Bibliographie

II- Structure de l'œuvre et résumé de l'histoire

1- Structure

2- Résumé

III- Etudes des personnages et thématique

1- Etude des personnages

2- Etude thématique

IV- Etude stylistique et la portée de l'œuvre

1- Etude stylistique

2- La portée de l'œuvre

Conclusion.

On pourrait y ajouter le contexte de parution, les études toponymique, anthroponymique et patronymique.

CONCLUSION

Conclusion

Au terme de notre réflexion, nous pouvons mentionner que le Bénin comme tout pays possède une littérature qui peut être étudiée et enseignée du point de vue des innombrables écrivains et ouvrages depuis l'époque coloniale à nos jours et des autres productions littéraires disponibles (orales, audio-visuelles...)

Cependant, malgré l'existence d'une panoplie d'atouts pouvant concourir à l'enseignement de la littérature béninoise, plusieurs problèmes empêchent cet enseignement de façon complète. Elle n'est pas du tout privilégiée tant dans la mise au programme des ouvrages scolaires que dans l'exécution du programme en situation de classe dans les lycées et collèges du Bénin.

Il revient donc pour y remédier aux autorités éducatives de veiller au boostage du nombre des œuvres béninoises au programme. Il revient également aux enseignants d'enseigner cette littérature en partant de l'étude des œuvres béninoises dans les classes où par accident l'une d'entre elles figure et en faisant recours aux autres méthodes pratiques énumérées ci-dessus. Remarquons qu'on ne saurait parler de littérature sans ouvrage. Il revient enfin aux parents d'acheter les manuels à leurs enfants et à ces derniers de les lire. Si l'APC exige l'étude intégrale des œuvres, nous devons mettre l'accent surtout sur l'étude intégrale des ouvrages béninois.

La course pour l'essor de notre littérature et la connaissance de la génération contemporaine des auteurs béninois concerne tous les membres du système éducatif sans exception qui doivent amener chacun sa pierre à l'édifice.

Pour une raison d'objectivité, le présent travail concerne l'enseignement de la littérature béninoise au premier cycle. Reste à savoir ce qu'en sera de son enseignement au second cycle ?

BIBLIOGRAPHIE

I- OUVRAGES GENERAUX

1- HUANNOU Adrien

- *Trois poètes béninois*. Yaoundé: Ed. CLE,1980.
- *La littérature béninoise à la 34ème foire du livre*. Porto-Novo: INFRE, 1982.
- *La littérature béninoise de langue française (des origines à nos jours)*. Paris: Ed. Karthala; ACCT, 1984.

2- MIDIOHOUAN Guy Ossito

- *L'idéologie dans la littérature négro-africaine d'expression (critique littéraire)*. Paris: Ed. L'Harmattan,1986.
- *Nouvelle poésie du Bénin : anthologie (critique littéraire)*. Avignon: C.F.N.A, 1986.
- *Bilan de la nouvelle d'expression française en Afrique noire : bibliographie (en collaboration avec Mathias D.Dossou), (critique littéraire)*. Cotonou: Service des Publications Universitaires, 1994.

3- DICTIONNAIRE CONSULTE

- *Dictionnaire Le Robert 2015*

II- MEMOIRES CONSULTES

- * GBELEME Y. Michel, *L'étude intégrale des œuvres selon l'APC*.
- * René SONOU, *Réception des auteurs Béninois dans les lycées et collèges (Situation-Problèmes-Approches pour une meilleure connaissance des auteurs)*, ENS, 1998.
- * TOSSOU G. T. Samuel, *Les faiblesses de l'enseignement de la littérature africaine dans les collèges et lycées du Bénin : Causes et Approches de solution*.

III- ARRETE

- *Arrêté Année 2013 N°415 / MESFTPRIJ / DC / SGM / DESG / SA portant liste officielle des Manuels scolaire 2013-2014*

IV- WEBOGRAPHIE

- [www. Google. com](http://www.Google.com)

ANNEXE

Annexe

I- Les lois et arrêtés comme bases de la mise des œuvres au programme.

Les classes se sont ouvertes au cours de l'année académique (2013-2014) avec beaucoup de changements dans le panorama des ouvrages au programme au niveau des différentes classes et cycle d'études. C'est un profond bouleversement de l'ordre établi depuis plusieurs décennies, qui continu et est devenu presque immuable du fait justement de cette longévité des œuvres inscrites au programme. Le processus avait déjà commencé depuis l'année académique 2012-2013, mais s'est accentué cette année, pour offrir un visage rénové des livres à étudier dans les salles de cours sur toute l'étendue du territoire national.

Pour ce faire, le Ministère de l'Enseignement Secondaire, de la Formation Technique et Professionnelle, de la Reconversion et de l'Insertion des Jeunes a pris pour bases :

- La loi n° 90-32 du 11 décembre 1990 portant Constitution de la République du Bénin ;
- La loi n° 2012-042 du 28 décembre 2012 portant loi de finances pour la gestion 2013 ;
- La proclamation, le 29 mars 2011 par la Cour Constitutionnelle, des résultats définitifs de l'élection présidentielle du 13 mars 2011 ;
- Le décret n° 2013-457 du 08 Octobre 2013 portant composition du Gouvernement ;
- Le décret n° 2012-191 du 03 juillet 2012 fixant la structure type des ministères ;
- Le décret 2012-431 du 06 novembre 2012 portant attributions, organisation et fonctionnement du Ministère de l'Enseignement Secondaire, de la Formation Technique et Professionnelle, de la Reconversion et de l'Insertion des jeunes ;
- L'arrêté n° 337 / MESFTPRIJ / DC / SGM / IGPM / SA du 23 juillet 2013 portant attributions, organisation et fonctionnement de l'Inspection Générale Pédagogique du Ministère ;
- L'arrêté n° 334 / MESFTPRIJ / DC / SGM / DESG / SA du 23 juillet 2013 portant attributions, organisation et fonctionnement de la Direction de l'Enseignement Secondaire Générale ;
- L'arrêté n° 337 / MESFTPRIJ / DC / SGM / DET / SA du 23 juillet 2013 portant attributions, organisation et fonctionnement de la Direction de l'Enseignement Technique ;

- Le rapport de la séance de validation des manuels scolaires par les Groupes Spécialisés en date du 27 août 2013 ;

Sur proposition conjointe de l'Inspecteur Général Pédagogique du Ministère de la Direction de l'Enseignement Secondaire Général et du Directeur de l'Enseignement Technique :

Les arrêtés :

- Article 1 : qui stipule qu'il est établi annuellement au Ministère de l'Enseignement Secondaire de la Formation Technique et Professionnelle, de la Reconversion et de l'Insertion des Jeunes une liste officielle des manuels scolaires ;
- Article 2 : Cet article présente la liste des manuels scolaires pour le compte de l'année scolaire.

II- Les documents d'appui

Le Ministère de l'Enseignement Secondaire, de la Formation Technique et Professionnelle, de la Reconversion et de l'Insertion des Jeunes a également prévu des documents d'appui.

Pour tout le premier cycle

- *Cahier de lecture*, ADJAGBO K. Armand, BARNABE-AKAYI Daté Atavito, MEGNIGBETO Anicet Fyoton, Collection Plumes-Soleil ;
- *Tests de lecture*, ADJAGBO K. Armand, BARNABE-AKAYI Daté Atavito, MEGNIGBETO Anicet Fyoton, Collection Plumes-Soleil
- *La Grammaire fondamentale du français*, Gabriel BOKO, Clé Yaoundé 2008 ;
- *Comment parlons-nous français ?* Célestin NEKPO (1^{er} et 2^{ème} cycles) ;
- *350 citations d'auteurs africaines*, Adrien HOUANNOU, Imprimerie Nationale, Année 2001 ;
- *Le guide de jeune citoyen modèle-ONG ALCRER*, 2007 ;
- *La grammaire française par la pratique*, Gabriel BOKO ;
- *Littérature africaine en 20 thèmes et citations (manuel de littérature)*, Adrien HUANNOU.

Classe de 6^{ème}

- *Grammaire des collèges, 6^{ème}*, Editions Hatier ;
- *Grammaire du français, 6^{ème} & 5^{ème}*, EDICEF ;
- *Français 6^{ème}, Collection « Indigo »*, Editions HATIER INTERNATIONAL ;
- *Pratique de l'écrit, classe de 6^{ème}*, Editions HATIER ;
- *L'art de conjuguer (nouvelle édition 12000 verbes)* Editions HATIER ;
- *Cours d'orthographe, O. et E. BLED.* Hachette ;
- *Recueil de textes pour la 1^{ère} année niveau 1*, INFRE (Projet Maths-Français) ;
- *Le français en 6^{ème}, Livre Unique*, Collection EDICEF ;
- *De l'orthographe à l'expression 6^{ème}*, Toussaint M M, Editions Nathan ;
- *Offre spéciale-équipement de classe, Pack de 15 cahiers, 6^{ème} et 5^{ème}* Nathan livre de l'élève et livre du professeur, Nathan.

Classe de 5^{ème}

- *Grammaire des collèges, 5^{ème}*, Editions Hatier ;
- *Grammaire du français, 6^{ème} & 5^{ème}* EDICEF ;
- *Français 6^{ème}, Collection « Indigo »*, Editions HATIER INTERNATIONAL ;
- *Pratique de l'écrit, classe de 5^{ème}*, Editions HATIER ;
- *L'art de conjuguer (nouvelle édition 12000 verbes)* Editions HATIER ;
- *Cours d'orthographe, O. et E. BLED.* Hachette ;
- *Grammaire 2^{ème} année* Théodore FOLY et Yérïma KOROGONE, Editions INFRE ;
- *Le français en 5^{ème}, Livre Unique*, Collection EDICEF ;
- *De l'orthographe à l'expression 5^{ème}*, Toussaint M M, Editions Nathan ;
- *Offre spéciale-équipement de classe, Pack de 15 cahiers, 6^{ème} et 5^{ème}* Nathan livre de l'élève et livre du professeur, Nathan.

Classe de 4^{ème}

- *Grammaire des collèges, 4^{ème}*, Editions Hatier ;
- *Grammaire du français, 4^{ème} & 3^{ème}* EDICEF ;
- *Français 6^{ème}, Collection « Indigo »*, Editions HATIER INTERNATIONAL ;
- *Pratique de l'écrit, classe de 4^{ème}*, Editions HATIER ;
- *L'art de conjuguer (nouvelle édition 12000 verbes)* Editions HATIER ;

- *Cours Supérieur d'orthographe*, O. et E. BLED. Hachette ;
- *Le français en 4^{ème}*, *Livre Unique*, Collection EDICEF ;
- *L'art d'enseigner le français par la méthode d'approche par compétences*, 4^{ème}, Imorou DJAFOR ALAFIA ;
- *Communication écrite* par Kintossou A. Adjagbo et Alii.

Classe 3^{ème}

- *Grammaire des collèges*, 3^{ème}, Editions Hatier ;
- *Grammaire du français*, 4^{ème} & 3^{ème} EDICEF ;
- *Français 3^{ème}*, *Collection « Indigo »*, Editions HATIER INTERNATIONAL ;
- *Pratique de l'écrit, classe de 3^{ème}*, Editions HATIER ;
- *L'art de conjuguer (nouvelle édition 12000 verbes)* Editions HATIER ;
- *Cours Supérieur d'orthographe*, O. et E. BLED. Hachette ;
- *Le français en 3^{ème}*, *Livre Unique*, Collection EDICEF ;
- *L'art d'enseigner le français par la méthode d'approche par compétences*, 3^{ème}, Imorou DJAFOR ALAFIA ;
- *Communication écrite* par Kintossou A. Adjagbo et Alii.

III- Questionnaire d'enquête adressé aux enseignants

Chers enseignants, dans le cadre de notre soutenance de BAPES sur le sujet « **Importance de l'enseignement de la littérature béninoise au premier cycle dans les lycées et collèges du Bénin** », nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Statut :

Etablissement et classe (s) d'intervention :

QUESTIONNAIRE

1- Selon vous, l'enseignement de la littérature béninoise importe-t-elle au premier cycle du secondaire ? Pourquoi ?

.....

.....
.....
2- Quelles sont les atouts disponibles au Bénin si l'on veut enseigner la littérature béninoise ?

.....
.....
3- L'avez-vous enseigné une fois ? Si oui, quels sont les méthodes utilisées et les contenus de votre enseignement ?

.....
.....
4- Quelles difficultés avez-vous rencontré au cours de cet enseignement ?

.....
.....
.....

Merci de votre disponibilité et de votre cordiale collaboration.

Tables des matières

DEDICACE.....	iii
REMERCIEMENTS.....	iv
Liste des sigles.....	v
Résumé.....	vi
Introduction.....	1
CHAPITRE I : Contexte théorique et approche méthodologique.....	4
Section1: Le contexte théorique	5
1.1-Problématique.....	5
1.2-Etat de la question.....	6
1.3-Objectifs de l'étude	10
1.4-Hypothèses	10
1.5-Clarification conceptuelle	11
Section2 : Cadre d'étude et approche méthodologique	12
2.1- Présentation du cadre d'étude : le Lycée Béhanzin.....	12
2.2-Aspects physiques du Lycée Béhanzin	12
2.1.2- Historique et acteurs de l'établissement.....	16
2.2-Population-cible et échantillonnage.....	17
2.3- Outils et techniques	17
2.3.1- Recherche documentaire.....	18
2.3.2. La recherche empirique.....	18
2.4- Dépouillement / traitement des données.....	19

2.5- Limites de la recherche.....20

Chapitre II : Présentation, analyse des résultats de nos investigations et approches de solution.....22

Section 1 : Présentation et analyse des résultats du questionnaire : les atouts d’enseignement de la littérature béninoise.....22

1.1- Les enseignants de français.....22

1.2- Les ouvrages béninois et œuvres au programme comme atouts d’enseignement de la littérature béninoise.....23

1.2.1- Les lois et arrêtés comme bases de la mise des œuvres au programme.....23

1.2.2- La liste des œuvres au programme au premier cycle.....24

1.2.3- Les documents d’appui.....25

1.3- Les moteurs ou lieux de ressourcement ou recherches.....28

1.4- Les écrivains et artistes comme personnes ressources.....29

Section 2 : Présentation et analyse des problèmes liés à l’enseignement de la littérature béninoise et suggestions : Situation actuelle de l’enseignement de la littérature béninoise.....29

2.1- Les obstacles à l’enseignement de la littérature béninoise et quelques pistes de solutions.....29

2.1.1- L’insuffisance des ouvrages béninois au programme30

2.1.2- Le non-respect des guides et programmes par les enseignants.....33

2.1.3- Le coût élevé des ouvrages.....	34
2-2- Quelques méthodes pratiques d’enseignement de la littérature béninoise.....	35
2.2.1 - La dictée.....	35
2.2.2- Le choix des textes extraits des œuvres béninoises comme textes d’appui d’une SA ou textes d’évaluation.....	36
2.2.3- En toute situation de cours.....	37
2.2.4- La lecture expliquée et l’explication de texte.....	38
2.2.5- Etude intégrale d’une œuvre béninoise.....	39
Conclusion.....	43
Biobibliographie.....	44
Annexe	46
Tables des matières.....	47